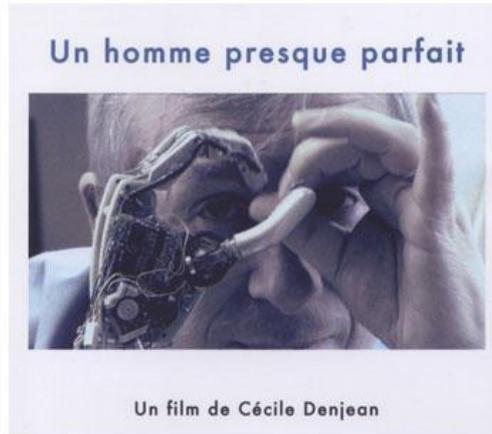


Exceptionnel

Café de la paix, 14 juin, 18h

7 rue Très Cloîtres



“ un homme augmenté”, reconfigurant l’*homo sapiens*”, est en train d’être imaginé, testé, fabriqué par les scientifiques. La compréhension éthique de l’homme ne peut pas sortir indemne de cette mainmise biotechnique. L’excellent film documentaire de Cécile Denjean nous interpelle sur cette mise en question du sens traditionnel de la vie humaine faite de hasard et d’imperfection.

pour se préparer consulter sur le site école de la paix les textes du café 8

L'HOMO TECHNOLOGICUS VA-T-IL SUPPLANTER L'HOMOSAPIENS ?

On peut qu’être admiratifs devant les progrès de la biotechnique mais inquiets quand ceux-ci se mettent au service de la production d’être inédits qui se présenteront comme l’élite de demain.

La science fiction qui permet tous les fantasmes commence à devenir une réalité :

cf. « le fantasme de devenir plus beau, plus fort, plus intelligent, repousser les limites de la condition humaine »

2 questions :

1) qu’est-ce que l’on peut envisager comme plausible ?

2) ce qui est techniquement possible est-il pour autant légitime ?

Mais suffit-il de déclarer son inquiétude cf. Joël Barreau Journaliste au Washington Post « allons nous faire des monstres ? » ?

Comment mettre un frein à la volonté de puissance des marchands, des savants, des militaires, des humains en général ? Faut-il faire appel à des institutions mondiales contraignantes ? Si oui comment les créer ? Peut-on envisager un élan mystique capable d’ouvrir une porte de sortie face à l’aliénation qui se profile ?

I) Thèmes abordés par le film

:1) **La prise en charge de l’évolution** : modeler à son gré l’évolution

Traditionnellement l'évolution se fait par **le brassage génétique** : la reproduction sexuelle en mélangeant les gènes produit un réassortiment qui permet de répondre aux imprévus de la nature. L'espèce humaine survit aux aléas du milieu en produisant des individus résistants à un virus par exemple qui assureront la continuité de l'espèce cf. le phalène du bouleau aux ailes grises évitant en Angleterre, quand les crassiers noircissaient les arbres, temporairement que l'espèce ne soit décimée par les prédateurs.

La question est de savoir si on peut sortir du processus évolutif c'est dire prendre la relève de la nature sans risque.

C'est ce **qu'envisage le transhumanisme**

(Transhumanisme : Aussi appelé >H ou H+ en abréviation, est une doctrine philosophique qui analyse et encourage l'usage de certaines technologies pour « améliorer la condition humaine », au-delà des contraintes de l'évolution biologique.). Le transhumanisme, qui considère certains aspects de la condition humaine (la souffrance, la maladie, la mort...) comme indésirables, conçoit au final l'homme comme une machine dont on pourra changer toutes les pièces.

Son projet : passer d'une évolution naturelle à une évolution dirigée de manière intelligente. *L'espèce humaine a accompli son rôle historique*. Il faudra s'adapter à des conditions de survie inconnue d'où la nécessité d'un homme remodelé. Il s'agit de devenir **ingénieur** de son histoire

Le philosophe **jp Dupuy** critique cette volonté de l'espèce humaine d'agir sur elle même de manière rationnelle, car ce qui la sort du bricolage de l'évolution peut se retourner contre elle

- Si l'on suit la position transhumaniste on peut toujours lui répondre que la spécificité de l'homme est sa dimension historique. Rousseau ne disait-il pas déjà que ce qui distingue l'homme de l'animal c'est sa faculté de se perfectionner ? L'homme est ouvert à tous les possibles. La nature n'est pas porteuse d'un ordre intangible et sacré.

Pourtant ne s'agit-il pas là un acte d'orgueil démesuré ?- Supposons qu'on sélectionne des gens de grandes tailles parce qu'ils semblent mieux équipés pour notre société actuelle ; peut être que dans 100 ans il faudra des petits pour survivre à cause d'une surpopulation ou d'un manque de ressources ou d'autres raisons inconcevables pour l'instant. Ce qui peut être envisagé comme un progrès dans la résistance, dans la perfection, pour aujourd'hui, ne l'est pas forcément demain.

La programmation d'êtres hyperspécialisés,- imaginons des individus à la glande thyroïde modifiée pour survivre aux radiations nucléaires- peut se révéler une catastrophe demain quand les conditions auront changées : les conséquences néfastes imprévisibles de nos choix accélérant la fin de l'espèce

Cependant on ne peut pas éviter de se poser la question de la lutte pour survivre dans notre environnement qui change de façon inquiétante à cause de notre mode de vie actuel.

Le film montre que la science et la technique inventent sans cesse de nouveaux moyens pour lutter contre un milieu défavorable

1) **les prothèses**. Les militaires sont très demandeurs L'exosquelette : squelette externe comme appareillage externe (cuirasse) qui apporte des capacités inédites cf. déplacer sans effort un poids de 90kg dans les montagnes afghanes

2) On va créer des cyborgs : Le **Cyborg** : contraction de « cybernetic organism » (organisme cybernétique). Désigne un organisme composé matière organiques et de circuits intégrés.) Les prothèses vont être intégrées au corps

Le cas de Christian Kandelbauer qui anime à volonté son bras artificiel, d'Aimée Mullins qui utilise douze paires de jambe pour être plus belle et plus performante ou Mathieu Nagel qui déplace les choses par la pensée, nous éblouit et nous fait penser à Saint Augustin qui s'étonne du pouvoir de la « volonté pensante » sur le corps « remuant tel membre au moindre commandement », bien que d'une autre nature.

3) on va produire l'homme bionique **Bionique** : Contraction de « biologique » et de « électronique », la bionique est la science qui étudie la façon dont le vivant reçoit et traite les signaux pour l'imiter dans les machines et les robots. Inversement certains forment le projet de transformer les cellules en ordinateur cf. Kobi Beneson, spécialiste de biologie synthétique *les ordinateurs à Adn pourraient un jour, rivaliser avec les puces en silicium*

2) Les frontières entre l'homme et de la machine disparaissent *Ça va commencer comme ça par de petites améliorations Et puis un jour, vous allez vous apercevoir que vous êtes devenu plus artificiel que naturel On ne peut plus tracer une frontière bien définie entre l'humain et la machine»*

Rod Furlan

Si les soldats ont besoin de voir la nuit on va leur implanter un œil artificiel. Ne pas oublier que *l'armée est un ferment essentiel du développement technoscientifique.* JM Besnier

La machine la plus rentable pour le vivant c'est celle qui se sert du code génétique : la **transgénèse**
Ex si on introduit le gène de la myosine (protéine de la contraction musculaire) de souris plus explosive que la myosine humaine on pourra produire des athlètes qui vont sauter 5 m sans effort
De proche en proche on peut imaginer que le corps devient un assemblage de pièces plus ou moins organiques pour une pensée qui étendra ses pouvoirs en modifiant et augmentant les pièces. Ne faut-il pas des cyborgs pour résister demain à la dureté de la vie sur une Terre irrémédiablement polluée ? La volonté de puissance poussera le "transhumain", à dépasser les limites du corps en ne survivant qu'au niveau de l'esprit

Cf. Kevin Warwick le premier cyborg volontaire à s'implanter une puce dans le bras : *Nos corps ne servent qu'à promener nos cerveaux se débarrasser de nos corps ce serait très utile*

Les trois principes du posthumanisme : fin de la naissance, fin de la maladie, fin de la mort dessinent l'avenir où le corps n'aura plus sa place.

Si l'homme s'abstrait totalement des processus naturels ne va-t-il pas à sa perte se demande le biologiste Gouyon. Les équilibres naturels détruits, les capacités physiques et cognitives changées, l'identité de l'homme sera bouleversée. Quand tous ces changements seront transmis héréditairement, la production d'êtres nouveaux qui nous marginalisent fera naître une inégalité nouvelle :

3) l'inégalité : l'inégalité entre les humains transformés et les naturels devient alors insurmontable : les humains qui disposeront de vingt sens et non cinq auront un avantage décisif pour la compréhension et l'habitation du monde.

Les classes ne seront plus perméables mais infranchissables, les élites étant tellement supérieures.

Mais si l'on produit des surhommes inusables il faudra bien que les autres laissent la place à cette élite immortelle :

4) Comment arrêter la marche en avant ? Le processus semble inéluctable en effet :

a) difficile frontière entre soigner et améliorer

Le passage insidieux d'un geste thérapeutique à un geste de création d'homme supérieur fait que rien ne pourra arrêter la progression

Est-il possible de faire la différence entre l'utilisation de techniques à des fins de réparation et à des fins d'amélioration du corps humain ? (Ex rétablir une mémoire défaillante, fin thérapeutique, donner une mémoire performante pour passer les examens, fin d'amélioration)

On passe insensiblement de la logique de la compassion à un handicap à la logique de la performance de l'homme amélioré

Si on répond d'abord à un handicap momentané devant l'avantage que procure la réalisation, ceux qui peuvent se l'offrir s'en empare pour améliorer leur condition.

On passe à une logique de l'augmentation de l'homme jusqu'à faire naître une situation sans précédent d'handicap pour les non améliorés

b) L'offre va créer la demande, le besoin

-il y a tellement d'argent à se faire que le rythme de croissance est exponentiel cf. Peter Diamantis

-on ne peut pas prendre le risque de ne pas être dans le vent de l'histoire cf. Warwick Kevin qui ne veut pas manquer le coche en ne faisant pas partie des augmentés.

La mimétique du désir va fonctionner plein régime : *on sera tellement avantage*

: Les employeurs exigeront des cerveaux équipés des meilleurs logiciels

Avec la question lancinante : *Qui fixera la norme de cet homme compétitif ? Les scientifiques, militaires, marchands*

c) la logique de la fabrication amenée à supplanter la logique de la mise au monde d'un enfant

Fabriquer une descendance selon les besoins : le rêve de l'enfant parfait. L'enfant au lieu de venir au monde selon le hasard est asservi au projet de son fabricant : ce qui pose la difficulté du développement de son autonomie

Qu'est-ce qui change quand on passe d'une logique de la mise au monde à une logique de la fabrication ? cf. H Arendt

Le fabriqué correspond à un cahier des charges : les contraintes de la fabrication asservissent l'individu au projet initial cf. le débat sur l'enfant médicament (ex besoin d'une moelle épinière pour un membre de la famille)

Se profile un retour de l'eugénisme cf. Galton (éliminer les inaptes et favoriser les plus aptes)

Cas analysé dans le cadre du choix du sexe de l'enfant, de l'enfant parfait

Joffrey Steinberg propose *un programme Royce Rolls, garanti cent pour cent*

Le diagnostic préimplantatoire mis au point pour éviter la naissance d'enfants fortement handicapés permet de sélectionner les qualités attendues : cf. café 8

Le film précise que l'on est sur la voie d'un eugénisme individuel moins traumatisant qu'une décision politique contraignante mais il ne faut pas être naïf la pression de l'entourage sera telle que cela va créer une *obligation de choix*. Si on refuse de trier en vue de l'enfant parfait ne va-t-on pas nous le reprocher ? Comment ne pas faire des enfants utiles normés, théoriquement heureux ?

cf. Testard si vous prenez le risque de faire naître un handicapé à vous de supporter les conséquences, refus des allocations, manque d'écoles, assurances privées.

Pourtant la dimension épigénique peut créer des désillusions pour les parents irréprochables :

Tout n'est pas dans l'ADN : l'épigénèse c'est l'activation ou la non activation du programme par les protéines, selon l'environnement.

Rôle également du milieu culturel qui introduit la liberté de faire jouer les mécanismes dans un sens ou dans un autre

Cf. si la fille ne veut pas porter des habits roses

Est-ce que nous voulons une fille à 30 000 dollars. Élisabeth

La comparaison avec le prix d'une voiture fait que l'individu a un prix non la dignité qui est sans prix selon Kant

Par ailleurs ne pas oublier que la notion d'handicapé est floue et renvoie à l'évaluation d'un jugement sujet à discussion cf. l'exemple de Petrucciani

5) la question de l'altérité

L'utérus artificiel accentue la dissociation sexualité et procréation en supprimant l'asymétrie homme femme le fond essentiel de l'expérience de l'altérité

L'utilisation de l'utérus artificiel, la naissance sans la sexualité, supprime l'importance de la différenciation des hommes et des femmes, ce qui pose la question d'un nouveau rapport à l'identité de chacun.

L'altérité s'enracine aujourd'hui sur la différence homme femme : avec l'utérus artificiel (cf. les prémices à Philadelphie et chez Hung-ching Liu) (une *symétrie qui n'a jamais existée* Atlan puisque chaque parent ne fournira qu'une cellule un spermatozoïde, un ovule) l'égalité homme femme sera assurée mais en reposant sur une identité non sur la reconnaissance d'une différence.

De plus l'imprégnation affective liée à l'utérus de la mère qui crée à l'origine notre vie émotionnelle va changer

5) le problème du sens de la vie

Sens de la fabrication :

C'est quoi un humain supérieur. Est-ce un être à qui on a imposé une finalité, est-ce un être normalisé comme une machine ? Testard

L'élimination du hasard, de l'échec de la maladie de la mort supprime **la question du sens** comme acceptation d'une condition finie et comme capacité d'en faire surgir de l'inédit, c'est à dire de distribuer des actes de liberté comme création de sa vie à partir de l'insatisfaction d'une vie imparfaite.

JP Dupuy réaffirme le rôle essentiel du hasard et de la finitude pour que la vie ait un sens :

Quand on est programmé on est asservi à ce à quoi on est programmé ; pour affirmer son autonomie, on a besoin d'être le produit du hasard : ma singularité ne dépend pas de mes parents mais d'un lot de paramètres non maîtrisables qui établit l'unicité de ce que je suis.

De plus le temps limité concentre la valeur de l'instant cf. Épicure ; le sens de la vie est conditionné par la finitude, par le surplomb de la mort. Il faut consentir à l'imperfection pour être créatif dans la finitude

Que signifie un temps qui s'étire indéfiniment sans l'imprévu de l'échec, de la maladie, de la mort ?

Pour les transhumanistes il faut établir des valeurs en phases avec les moyens technoscientifiques. L'homme doit se montrer à la hauteur des machines La honte qui s'empare de l'homme devant l'humiliante qualité des choses qu'il a lui-même fabriquées

Il a honte de devoir son existence – à la différence des produits qui eux sont irréprochables parce qu'ils ont été calculés dans le moindre détail- au processus aveugle, non calculé et ancestral de la procréation et de la naissance Anders dans l'obsolescence de l'homme

6) Quelle philosophie pour les augmentés : une fuite en avant fasciné par la perfection de la machine mais un temps sans importance, sans intérêt : quelle excitation faudra-t-il leur donner. On peut se demander si une vie totalement maîtrisée est psychologiquement supportable

La situation des diminués est loin d'être enviable : en plus de la gestion de leur finitude ils ne pourront vivre que dans l'envie et le ressentiment.

II) À propos de la discussion :

« *La technologie risque de nous rendre pas meilleur mais simplement moins humain*

Quel souci de l'autre quand on ne connaît pas l'imperfection de l'être, pas d'empathie possible à sa souffrance, à son moindre être

a) Comment ne pas soutenir que l'homme augmenté augmentera aussi ses possibilités du **mal** ?

-Au sujet du mal moral on peut soutenir :

- soit que c'est l'absence de pensée cf. la banalité du mal H Arendt

-Soit la présence d'une dimension diabolique : on fait le mal pour faire le mal à cause d'une volonté pervertie : pour se sentir exister la volonté ordonnée au bien se fait obstacle à elle-même cf. St Augustin. Cf. *Plutôt vouloir le néant que ne rien vouloir du tout* Nietzsche

b) par rapport à la **solidarité** qui permettrait à l'espèce humaine de se souder contre une dégradation d'elle-même, à la manière de l'instinct communautaire des animaux sociaux (fourmis par exemple) comment ne pas oublier la force de l'individualisme

Les gens plus intelligents ne seront pas d'emblée meilleurs :

cf. le beau texte de Bergson « L'homme est le seul animal dont l'action soit mal assurée, qui hésite et tâtonne, qui forme des projets avec l'espoir de réussir et la crainte d'échouer. C'est le seul qui se sente sujet à la maladie, et le seul aussi qui sache qu'il doit mourir. Le reste de la nature s'épanouit dans une tranquillité parfaite. Plantes et animaux ont beau être livrés à tous les hasards, ils ne s'en reposent pas moins sur l'instant qui passe comme ils le feraient sur l'éternité. De cette inaltérable confiance nous aspirons à nous quelque chose dans une promenade à la campagne, d'où nous revenons apaisés. Mais ce n'est pas assez dire. De tous les êtres vivant en société, l'homme est le seul qui puisse dévier de la ligne sociale, en cédant à des préoccupations égoïstes quand le bien commun est en cause ; partout ailleurs, l'intérêt individuel est inévitablement coordonné ou subordonné à l'intérêt général. Cette double imperfection est la rançon de l'intelligence. L'homme ne peut pas exercer sa faculté de penser sans se représenter un avenir incertain, qui éveille sa crainte et son espérance. Il ne peut pas réfléchir à ce que la nature lui demande, en tant qu'elle a fait de lui un être sociable, sans se dire qu'il trouverait souvent son avantage à négliger les autres, à ne se soucier que de lui-même. » (Bergson)

c) les machines vont-elles devenir des personnes grâce à la complexification des circuits ?

Certes une prise de décision peut être programmée comme un jeu logique.

Mais il ne faut pas oublier le rôle de l'émotion : lorsque la barre de fer a détruit le centre des émotions de Phineas Gage celui-ci continuait à raisonner mais était incapable de prendre une décision sensée. La décision sensée suppose la présence d'un pôle émotionnel qui donne le ressenti de la satisfaction ou de l'insatisfaction de la situation

Mettre des implants dans le cerveau peut modifier les émotions au sens où l'on modifie le support mais est-ce que cela peut créer la possibilité d'une intériorité émotionnelle qui se réfléchit sur elle-même ?

d) peut-on envisager une nouvelle sagesse : un humain vacciné contre l'ambition, la virilité, la compétitivité ou le rêve prométhéen de toute puissance ? Peut-être que des êtres qui ne sentent pas leur imperfection, leur impuissance, ne connaîtront plus la pulsion de vouloir dominer ? La paix des bergers d'Arcadie (Kant) qui ira de pair avec aucun désir de se dépasser ?

Comment maintenir une convivialité choisie et méritée ? Faut-il envisager un supplément d'âme cf. Bergson cf. café 8